

**Sappho** (active 630 - 570 av. J.C.)

*pháinetaí moi...*

De cette ode très célèbre, classée ordinairement dans le 1<sup>er</sup> livre des *Œuvres* de Sappho (tout en strophes sapphiques 11, 11, 11, 5), nous donnons deux traductions refaites sur les versions italiennes de Giovanni Pascoli en vers sapphiques et de Jolanda Insana en vers libres (ou, bien que comptés, *libérés*). Nous avons omis le dernier vers, lacunaire, qui commençait par une adversative de difficile interprétation, comme l'avait fait déjà Pascoli. Sur ces deux poètes, en France méconnus, on pourra se reporter à :

- *L'impensé la poésie* (essai et large choix), Mimésis 2018 ;

- *Un regard et quelques réflexions sur la poésie italienne d'aujourd'hui* - en ligne - [http://circe.univ-paris3.fr/Poesie\\_italienne\\_d'aujourd'hui.pdf](http://circe.univ-paris3.fr/Poesie_italienne_d'aujourd'hui.pdf) , ainsi que, plus largement, à l'anthologie parue sur le site "Recours au Poème", *Amont dévers*.

**1. Interprétée par Giovanni Pascoli [1899]**

Il me semble co:mme un vrai dieu cet homme,  
quel qu'il soit ; qui est: à côté de toi et  
tout s'attache à toi: t'écoutant très douce-  
ment: quand tu parles,

pour d'amour donner: ton sourire et rire  
qui me font trembler: au-dedans les veines ;  
à te voir soudain: je n'ai plus de souffle  
ni: de parole,

et ma langue s'est: engourdie, et fuse  
sous la peau un feu: qui subtil m'explore ;  
voir ne peuvent plus: mes deux yeux, bourdonnent  
fort: mes oreilles,

je transpire tou:te et suis prise d'une  
fièvre aiguë qui fait: que je suis plus verte  
qu'herbe et presque mor:te déjà, si proche,  
co:mme une folle.

**2. Et par Jolanda Insana [1985]**

Je vois qu'il est heureux comme un dieu  
celui qui te fait face  
et charmé suit le son  
de ta voix

ton frais éclat de rire.  
C'est un sursaut qui me secoue toute.  
Tout juste le temps de te voir  
je ne sais plus parler.

Ma langue se brise  
un frisson de feu rapide court  
sur ma peau  
l'œil ne voit plus les oreilles bourdonnent

froide sueur  
qui me fait trembler  
et plus verte que l'herbe  
je me sens proche de la mort

...

- L'original se trouve facilement un peu partout sur le Net ; et, par exemple,  
ici : <http://www.stoa.org/unicode/texts/sappho31.html>

(trad. Jean-Charles Vegliante)